

Apparaître

Pour qu'il y ait image, il faut qu'il y ait de l'apparaître. Ce qu'il y a initialement, avant toute image, ce sont les phénomènes, dont on dégagera trois sens : le phénomène comme révélation de la chose même, comme apparence illusoire, comme apparition. Ces trois sens ont tous affaire avec le visible. Être visible, c'est venir à la lumière. Mais la chose qui vient à la lumière peut aussi se montrer telle qu'elle n'est pas : l'image est apparence. L'apparition en image peut aussi n'être que l'indice de ce qui jamais ne se montre. L'image n'est plus seulement trompeuse, elle renvoie à ce qui ne se voit pas. N'est-ce pas parce que les choses ne se montrent jamais elles-mêmes, toujours autrement qu'elles-mêmes ? Apparaître, ce serait apparaître *comme* : la réalité serait essentiellement *métaphorique*. Apparaître, c'est se donner soi *comme* autre chose que soi. L'image ne serait que la manière qu'a toute chose d'apparaître, de se donner *comme* cela ou autrement. Sans doute est-ce là l'une des leçons que nous offrent la peinture et la littérature : si l'image est picturale et littéraire, c'est que la réalité est elle-même poétique, qu'elle ne se donne qu'en un jeu d'apparences multiples.

Présentation de *Apparaître*, dans
[*Philosophies de l'image*](#), Franck ROBERT,
Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer, 2009